

La communication non-verbale en classe de langue

Barać, Blaženka

Master's thesis / Diplomski rad

2016

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:162:350005>

Rights / Prava: [In copyright](#)/[Zaštićeno autorskim pravom.](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2024-07-14**



Sveučilište u Zadru
Universitas Studiorum
Jadertina | 1396 | 2002 |

Repository / Repozitorij:

[University of Zadar Institutional Repository](#)



zir.nsk.hr



DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJI

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i iberoromanske studije - Odsjek za francuski jezik
i književnost

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: nastavnički
(dvopredmetni)



Blaženka Barać

Neverbalna komunikacija na satu stranog jezika

Diplomski rad

Zadar, 2016.

SVEUČILIŠTE U ZADRU

Odjel za francuske i iberoromanske studije

Odsjek za francuski jezik i književnost

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer:
nastavnički (dvopredmetni)

NEVERBALNA KOMUNIKACIJA NA SATU STRANOG JEZIKA

Diplomski rad

Studentica :

Blaženka Barać

Mentor :

Doc. dr. sc. Tomislav Frleta

Zadar, listopad, 2016.

UNIVERSITE DE ZADAR

Département d'études françaises et ibéroromanes

Section de langue et littérature françaises

Double master en langues : le master en langue et littérature françaises

**LA COMMUNICATION NON VERBALE EN CLASSE DE
LANGUE ETRANGERE**

Mémoire de master

Etudiante :

Blaženka Barać

Sous la direction de :

M. Tomislav Frleta

Zadar, octobre 2016



Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Blaženka Barać**, ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **La communication non verbale en classe de langue étrangère** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 20. listopada 2016.

ZAHVALE

Prvenstveno se zahvaljujem mom mentoru za uloženi trud, rad i pomoć i podršku pri pisanju diplomskog rada. Također se zahvaljujem svim profesorima s Odsjeka za francuski jezik i književnost koji su proširili te nadopunili moje znanje iz francuskog jezika i književnosti. Nadalje, zahvalna sam osoblju knjižnice Sveučilišta u Zadru na susretljivosti i pomoći pri nabavljanju potrebne literature tijekom cijelog studija. Najviše od svega, zahvale dugujem svojoj obitelji koja mi je bila oduvijek podrška i bez koje ne bi došla do ovog akademskog stupnja.

SOMMAIRE

1. Introduction	Error! Bookmark not defined.
2. Communication non verbale	3
2.1 Les définitions et généralités	3
2.2. Les fonctions de la communication non verbale	4
3. Communication non verbale en classe de FLE	5
3.1. Paralangage et le non-verbal	5
3.2. Comportement non verbal des enseignants et des élèves en classe de FLE.....	6
4. Les composantes de la communication non verbale, non vocale visuelle en classe de langue	9
4.1. Proxémique.....	9
4.1.1. Organisation spatiale de la classe	10
4.1.2. Rôle du proxémique en classe de langue étrangère.....	11
4.2. Kinésique.....	12
4.2.1. Utilisation des gestes dans l'enseignement des langues	19
4.3. Auto-synchronisation et inter-synchronisation	20
4.4. Les postures	22
4.4.1. Les postures des élèves	22
4.4.2. Les types de postures de l'enseignant.....	22
4.5. Regard en classe de langue.....	22
4.6. Les expressions du visage	24
4.7. Regard de l'abandon de parole dans la classe.....	24
5. Pourquoi et comment enseigner les gestes?	26
5.1. Les techniques de classe qui favorisent l'apprentissage des gestes	26
5.1.1. Les exemples d'activités en classe de FLE.....	27
6. Conclusion	32
7. Annexe	33
8. Bibliographie.....	39
Résumé et les mots-clés	
Summary and keywords	
Sažetak i ključne riječi	

1. Introduction

Parler est la pire formule de la communication. L'homme ne s'exprime pas complètement qu'à travers le silence. Frédéric Dard

Le thème de mon mémoire est la communication non verbale en classe de FLE. D'abord, je vais aborder la communication non verbale en général et je vais présenter quelques définitions selon les auteurs divers. La deuxième partie se rapporte aux aspects différents de la communication non verbale et à ses manifestations dans la classe. D'ailleurs, je vais présenter les résultats des recherches faites dans la classe de langue sur les aspects de ce type de la communication et je vais proposer quelques idées pour introduire l'enseignement des gestes en classe de FLE. À la fin je vais formuler une conclusion.

En premier lieu, je dois expliquer ce que signifie la notion de FLE. FLE est l'abréviation de *français langue étrangère* et cela se rapporte à la langue française enseignée aux personnes qui ne sont pas francophones.

La question qu'on peut se poser est pourquoi j'ai choisi ce thème comme le sujet de mon mémoire. La réponse est simple; je l'ai fait parce que je serai enseignante de la langue française et italienne et je trouve la communication non verbale très importante. En plus, l'année dernière pendant le cours de „Discours en classe de langue“ la communication non verbale était un des sujets et cela m'intéresse beaucoup parce que je me suis rendu compte que la communication non verbale fait une partie inséparable d'un cours de langue étrangère.

L'étude de la communication non verbale est un domaine très vaste alors, j'ai décidé de mettre l'accent sur la communication non verbale non-vocale visuelle parce que les aspects intégrants de ce type de communication sont très importants en classe et il serait important que chaque enseignant les connaisse pour mieux réussir la gestion des cours de langue. Les aspects de ce sous-type de communication sont :kinésique, mouvements du corps, expressions du visage, regards, postures et proxémique. Dans ce mémoire je vais expliquer la notion de la communication non verbale et analyser profondément ses sous-types. Au début je trouve nécessaire d'accentuer la différence entre la communication non verbale et les gestes parce que

très souvent les gens utilisent ces deux termes réciproquement. Le dictionnaire L'internaute les définit de manière suivante :

Les gestes sont les mouvements du corps ou d'une partie du corps pour faire exprimer quelque chose.

La communication non verbale regroupe toutes les techniques destinées à communiquer avec autrui sans utiliser la parole, notamment les mouvements du corps ou les manifestations physiologiques.

Bien que j'aie choisi ce type de communication, je vais aussi mentionner la notion de paralangage et de non-verbal. Je vais montrer le rôle de la communication non verbale en classe de langue. En général, à travers ce mémoire, je présenterai l'implication de la communication non verbale en classe de FLE.

2. Communication non verbale

2.1 Les définitions et généralités

La plupart des gens pense que la communication non verbale est une sorte de communication qui est réalisable à travers d'autres moyens que les mots (en supposant que les mots soient l'élément verbal) (Knapp et Hall 2010:5). Malheureusement, cette définition ne montre pas la complexité adéquate de ce phénomène. D'abord on devrait savoir qu'on ne peut pas séparer en deux catégories le comportement verbal du non-verbal. Pour l'illustrer on peut mentionner les mouvements de la main qui font partie de la langue des signes américaine. Ces gestes sont verbaux et ils sont considérés comme le comportement qui est différent des mots.

Harrison dans Horvat (1998:213) définit la communication non verbale comme un échange d'informations par les signes non linguistiques.

La communication non verbale est intuitive et facilite la compréhension du message verbal. Quand quelqu'un ne pense pas et ne parle pas de la même chose les messages non verbaux et verbaux ne sont pas en concordance. On peut dire que la communication non verbale est le sous-texte de tout ce qui paraît; on ne peut pas s'arrêter de montrer les gestes, la posture ou d'articuler le ton Bošnjak Terzić (2015:1).

Selon Trček dans Horvat (1998:213) la communication non verbale est la communication dans laquelle les mots et le discours n'existent pas. En communiquant ainsi, les parties du corps montrent ce qu'on veut dire alors elles transfèrent les messages. Le silence et les réactions psychologiques sont liés à ce type de communication. Il a été même constaté qu'on croit plus à la communication non verbale qu'à la verbale parce que le message non verbal est moins conscient.

Selon Bratanić dans Bošnjak Terzić (2015:1) dit que les messages verbaux portent 35% de significations et plus de 65 % portent les messages non verbaux.

Selon Škarić les signes non verbaux sont ceux qui participent à l'acte de parole mais ils ne sont pas seulement le discours. En parlant avec quelqu'un le regard est très important parce qu'en regardant une autre personne dans les yeux on est direct et on montre l'intérêt pour entrer en communication Bošnjak Terzić (2015:1).

Il y a des aspects de ce type de communication qui sont acquis en étant en contact avec les cultures et les autres ne peuvent pas être acquis; comme par exemple, l'expression du visage (Horvat, 1998).

BošnjakTerzić (2015:1) dit que le savoir sur la communication non verbale est très important pour qu'on puisse recevoir et interpréter des signes humains auxquels on répondra. Elle ajoute que les gens sont sensibles aux signes verbaux. Si on regarde superficiellement le comportement non verbal d'une personne, on peut avoir la première impression sur sa personnalité. Elle dit que selon le sondage de Rosenthal et Ambadyil nous suffit de trente secondes pour estimer quelqu'un selon le comportement non verbal.

2.2. Les fonctions de la communication non verbale

Selon Rot dans Bošnjak Terzić (2015:1) il existe six fonctions de la communication non verbale:

- l'expression des émotions,
- l'expression des attitudes dans l'interaction,
- l'expression des caractéristiques personnelles,
- le soutien de la communication verbale,
- le substitut de la communication verbale et
- l'expression de différents types d'activités sociales.

D'après Boué (2013:24) dans une classe de langue, les gestes peuvent être considérés comme une méthode de didactique; cela veut dire qu'ils peuvent expliquer le message de l'objectif verbal du mouvement adéquat pour qu'on puisse comprendre les autres. Aussi, les gestes peuvent avoir une importance qui renvoie à une culture. Comme exemple on peut prendre la situation suivante : quand les Croates saluent les autres, ils leur serrent la main en disant « bonjour » (« dobar dan »). Selon cet exemple, le moyen de la langue „bonjour“ est confirmé par le geste adéquat c'est-à-dire on serre la main de quelqu'un. De telle manière, les étudiants sont dans une position presque typique imitant le réel. Pour être présent pendant le cours où seulement se parle la langue étrangère, les gestes peuvent être utiles pour assurer la compréhension et développer la communication.

3. Communication non verbale en classe de FLE

Deux termes souvent accompagnent la communication non verbale. Ce sont le paralangage et le non- verbal.

3.1. Paralangage et le non-verbal

Il y a beaucoup d'interprétations du paralangage et du non-verbal. Selon Pavelin (2002:20) Knapp constate que

Le paralangage est constitué de pauses qui sont non grammaticales, de rires, de soupirs qui appartiennent à la vocalisation et de volume, d'hauteur, de timbre, d'intonation qui font partie de la qualité de la voix (p 20).

Considérant que je me suis penchée sur l'analyse de la communication non verbale, il est nécessaire d'expliquer pourquoi elle est importante dans une classe de langue étrangère.

D'après Neill (1994:11) (B.B) les enseignants utilisent beaucoup de signes afin qu'ils puissent communiquer et gérer la classe. Selon lui (*ibid.*) il y a au moins deux facteurs qui montrent l'importance de la communication non verbale en classe. Le premier est lié à la complexité de la situation en classe, qui se rapporte spécialement à l'enseignant, c'est-à-dire la manière dont il organise son enseignement dans une classe de 25 ou 30 élèves. L'enseignant utilise les signes non verbaux quandil veut influencer le comportement des élèves. Selon Neill (*ibid.*) le deuxième facteur d'importance de la communication non verbale est son ambiguïté, la possibilité d'interprétations diverses. Dans la classe et en dehors il faut réagir en s'adaptant à la situation donnée notamment quand il s'agit d'un conflit. D'après lui (*ivi 12*) quand l'enseignant parle il doit tenir compte du message qu'il envoie. Quand il donne des éloges à l'élève, l'élève pense que c'est de l'adulation. Mais, si on accepte la réussite avec le contentement en souriant avec plaisir ou en ayant l'expression du visage positive les apprenants penseront qu'on est honnête et que l'éloge est sans adulation. D'ailleurs, Neill (*ibid.*) accentue que la nature implicite de la communication en classe est un des nombreux problèmes auxquels les jeunes enseignants sont confrontés notamment quand les élèves et le professeur viennent de milieux différents.

3.2. Comportement non verbal des enseignants et des élèves en classe de FLE

Selon Neill, l'attitude positive de l'enseignant vers les élèves et l'enseignement avec l'application de la communication non verbale font une ambiance positive dans la classe et ils rendent possible la création d'une ambiance positive dans laquelle l'élève peut joindre le processus d'apprentissage sans peur dans Bošnjak Terzić (2015:1)

Bošnjak Terzić (2015 :1) trouve que les élèves évaluent l'enseignant selon l'impression faite au moment de son entrée dans la classe et selon son comportement non verbal.

Selon Bošnjak Terzić (2015:1) Vrhovac décrit un cours de langue comme un spectacle :

Afin qu'il le réussisse, l'enseignant doit inciter l'élève en utilisant les signes verbaux et non verbaux pour que l'élève participe au spectacle.

De cette manière l'élève apprend la langue et il se débrouille en pratiquant la langue. D'après Vrhovac dans Bošnjak Terzić (*ibid.*) en analysant les signes non verbaux chez les élèves, l'enseignant peut conclure si les élèves ont compris le cours et si c'était ennuyant ou difficile pour eux. Les élèves qui évitent le regard direct, qui ont la bouche comprimée et qui ont le front plissé montrent qu'ils ne comprennent pas le cours ou qu'ils ne sont pas intéressés pour le cours. Les signes non verbaux montrent la dynamique de cours. Si les élèves ont les yeux ouverts, les épaules légères et le regard clair ils envoient à l'enseignant le message que le cours est compréhensible et intéressant Bošnjak Terzić (*ivi.2*).

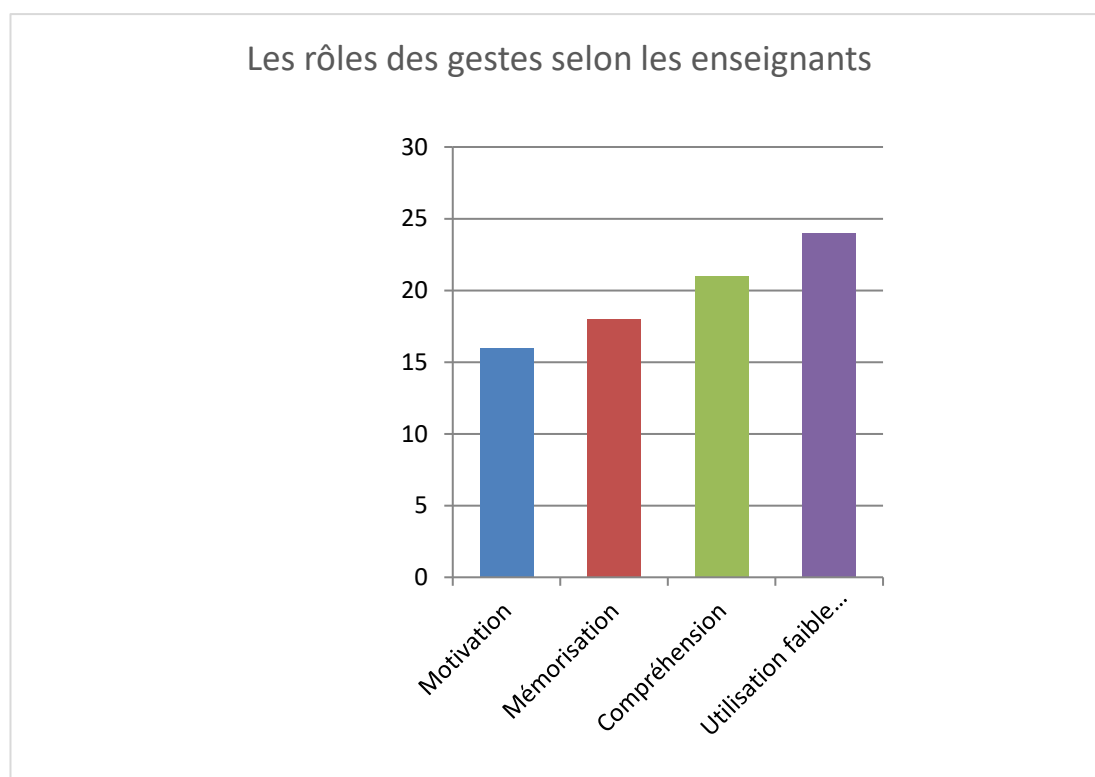
Bošnjak Terzić (*ibid.*) aussi explique que l'enseignant qui n'est pas sûr de lui-même montre aux élèves qu'il ne peut pas contrôler la classe en utilisant les signes non verbaux. Il montre son incertitude en évitant le contact direct avec les yeux, en touchant ses cheveux, en se déplaçant tout le temps, en touchant les vêtements. L'enseignant qui est expert et sûr de lui sourit, a des mouvements calmes, le ton adapté à la situation donnée et son propre espace qui est invisible et qui grandit quand il devient le plus sûr de lui-même. Cet enseignant contrôle la classe en utilisant les gestes avec la main, le doigt ou avec l'attitude et pendant un conflit il

reste sans gestes et sans menace et de cette manière il a une influence positive sur la classe.

En ce qui concerne l'emploi des signes non verbaux des élèves Neill (1994:14) trouve que leur présence est réduite à cause du rôle de l'élève en classe.

Boué (2013:39) a fait la recherche sur la communication non verbale dans une classe du troisième cycle¹ et elle a demandé aux enseignants ce qu'ils pensent sur les rôles des gestes et comment ils les voient. La majorité d'entre eux considère que la communication non verbale aide les étudiants à mieux réaliser les activités de la langue, à apprendre plus facilement le vocabulaire et à affirmer qu'ils sont très motivés. Ils ont aussi ajouté que la communication non verbale aide les enseignants de manière à ce qu'ils n'ont pas besoin d'utiliser la langue maternelle pour communiquer le lexique ou les recommandations. Selon eux, on se libère d'employer la langue maternelle quand on utilise les gestes en classe de langue. Le Graphique numéro 1 montre leurs attitudes vers l'utilisation des gestes.

Graphique 1. Les rôles des gestes selon les enseignants d'après Boué (2013)



¹Le troisième cycle en France fait partie de l'école élémentaire. C'est la troisième année dans l'école élémentaire et elle correspond à la troisième année dans l'école élémentaire en Croatie.

Le Graphique 1 montre que dans la plupart des cas les enseignants se servent de gestes parce que les apprenants ne maîtrisent pas bien la langue française. D'ailleurs ils les utilisent pour que les apprenants comprennent mieux ce qu'ils veulent leur dire et pour qu'ils mémorisent plus facilement des choses nouvelles. Selon les enseignants, la motivation est en dernier lieu pour l'emploi des gestes.

4. Les composantes de la communication non verbale, non vocale visuelle en classe de langue

Dans ce paragraphe, nous allons aborder les aspects intégrants de la communication non verbale, non vocale visuelle. Ses aspects sont : proxémique, kinésique, mouvements du corps, expressions du visage, regards et postures. En plus, on mettra l'accent sur les manifestations de ses aspects en classe et leurs rôles.

4.1. Proxémique

Selon Holtzer (1981:22) la proxémique se réfère à l'analyse des écarts pendant que les gens parlent dans le groupe et sur les relations dans l'espace. Hall dans Dabène (1990:77) a fait une classification qui se rapporte aux éloignements entre les personnes. Cette classification inclut quatre types d'éloignements :

- l'éloignement privé,
- l'éloignement individuel
- l'éloignement familial et
- l'éloignement officiel.

L'éloignement privé est caractérisé par l'influence du contact physique sur le système sensoriel. Cet éloignement part de 15 jusqu'à 40 cm. En parlant de l'éloignement individuel on constate que l'individu en désirant s'écarter des autres, cherche le champ dans lequel il sera protégé. La distance étroite part de 45 jusqu'à 75 cm et la distance lointaine est de 75 à 125 cm. L'éloignement familial se rapporte à la détermination de la puissance sur une autre personne. La distance étroite part de 120 cm à 210 cm et la distance lointaine part de 210 cm à 360 cm. L'éloignement officiel se trouve à l'extérieur du champ dans lequel l'individu se trouve. La distance étroite est de 360 cm à 750 cm et la distance lointaine est de 750 cm à 360 cm.

Puren *et al.* (1998:29) disent que la proxémique se rapporte à la manière dont on utilise l'espace et qu'elle est le produit de la culture. Dabène *et al.* (1990:75) la définissent comme la coordination de l'espace dans la classe, par les rôles de l'enseignant et parle fait qui se rapporte à la provenance culturelle des élèves.

Selon Dabène *et al.* (1990:78) il faut accentuer l'importance de l'origine culturelle. Elle est très importante parce qu'elle peut susciter des réactions positives ou négatives dans la classe. Dans la classe, quand on a des étudiants qui forment un groupe et qui sont de provenances différentes, on a la possibilité de voir des chocs

qui sont le résultat de diverses cultures. Comment peut-on remarquer ces chocs? On peut les remarquer par les signes non verbaux. Pour mieux illustrer ce sujet, on prend l'exemple de Foerster d'une leçon de la langue allemande pour adolescents. Neuf hommes et trois femmes ont participé à cette classe. Tout le monde était de France sauf un homme qui était de Syrie. L'homme de Syrie a été jugé et rejeté par le groupe parce que dans un sketch il a exercé le rôle de femme et il voulait caresser son collègue qui a exercé le rôle d'un petit ami. La classe a ri ou a été silencieuse (*ibid.*) Selon Dabène *et al.* (1990:80) cet exemple montre fidèlement le choc culturel dont la source est la méconnaissance des règles de société qui concernent la proxémique. Cette réalité dans laquelle on voit une rencontre entre les cultures différentes symbolise un des problèmes qui peuvent paraître au cours du travail de l'enseignant. Il est évident que l'enseignant ne peut pas toujours trouver une solution pour le problème actuel, mais il doit être attentif quand cette situation vient à se réaliser.

4.1.1. Organisation spatiale de la classe

Selon Hall dans Dabène (1990:75) une partie intégrante du comportement humain est l'organisation de l'espace dans la classe qui est déterminée ou invariable. Selon lui il existe trois catégories d'organisation de l'espace. La première est à caractère qui est déterminé alors on ne peut pas le changer, la deuxième est à caractère qui est déterminé à la moitié alors il est possible de le changer et la troisième est variable, tout est changeable et actif. Dans la première catégorie, la table de professeur et le tableau sont installés précisément et à travers cette position on peut voir exactement l'organisation de structure scolaire. Ces choses représentent le terrain dramatique, de comédie de l'enseignant où se passent toutes les choses importantes pendant le cours. La puissance en classe est représentée par le professeur et par l'établissement et ils encouragent ou affaiblissent les liens entre les personnes qui participent au processus de communication. La deuxième catégorie est importante pour le développement de la conversation et pour la communication longitudinale. Tous les bancs doivent être arrangés en suivant la figure de la lettre U. Cette organisation de place nous permet d'étendre l'interdépendance sur plusieurs personnes. Cela veut dire que la communication en classe ne sera pas déterminée seulement sur deux personnes, mais plusieurs personnes pourraient communiquer et être incluses dans la conversation durant le cours. Malheureusement, il y a encore des

classes dont l'espace est organisé à la manière déterminée et pour cette raison les classes spécialisées pour l'enseignement des langues ont été créées. Au-delà de ces deux types d'arrangement de l'espace il existe la troisième catégorie d'organisation de l'espace ; un champ longitudinal qui est choisi en regardant la sorte d'interdépendance. Ce champ se rapporte à l'arrangement spatial qui est libre et qui vient d'être créé à travers les écarts entre les personnes.

4.1.2. Rôle du proxémique en classe de langue étrangère

Selon Dabène *et al.* (1990:80) il existe trois rôles de la proxémique en classe de langue étrangère. Le premier rôle est celui du porteur de message. Il se réfère aux mouvements de l'enseignant dans la classe. L'enseignant bouge entre sa table et les divers appuis qui l'aident dans le processus d'enseignement comme le rétroprojecteur, le tableau etc. Ce mouvement est influencé par le rôle pédagogique de l'enseignant. On peut conclure que ce mouvement est un avantage pour le professeur d'avoir la possibilité de se déplacer plus librement que l'élève. L'enseignant peut choisir comment il va se comporter pendant le cours, s'il va s'installer sur sa table ou derrière, s'il va bouger ou rester debout ou s'asseoir.

Comme le deuxième rôle Dabène *et al.* (1990:81) énumèrent les rôles de leader d'activité. L'enseignant organise, réalise ou dissimule les démarches dans l'espace. Les élèves gardent l'éloignement social quand ils se trouvent dans la classe laquelle organisation spatiale est à caractère déterminé. Pour cette raison, on sait que chaque enseignant devrait réfléchir sur l'organisation de l'espace convenable aux différentes activités.

Le troisième rôle est le rôle d'examineur qui se réalise par la communication entre l'enseignant et les élèves en se regardant. Quand l'enseignant parle l'élève le suit en le regardant. Si l'enseignant sort de la classe les élèves devraient continuer à parler et à se regarder parce qu'ils doivent savoir quelle est l'importance de lien entre les interprétations qui sont verbales et qui se répètent et la relation visible. La position des élèves qui concerne le fait que les élèves occupent les premières ou les dernières postes dans les bancs marque la vérification que les élèves font et laquelle est faite par les enseignants.

4.2. Kinésique

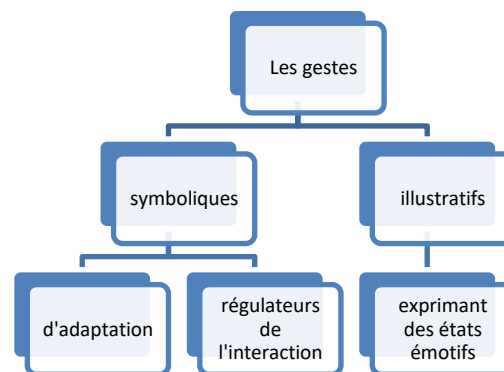
Le deuxième aspect de la communication non verbale, non vocale visuelle est la kinésique. La kinésique vient du grec *kinésis* et cela signifie le mouvement. Le dictionnaire Larousse la définit comme :

« l'étude des gestes et des mimiques utilisés comme signes de communication, soit en eux-mêmes, soit comme accompagnement du langage parlé. »

D'après Knapp et Hall (2010:8) (B.B) la première catégorie de gestes se rapporte aux gestes qui sont libérés de la parole et ils sont les plus étudiés. Les dictionnaires offrent leurs définitions et ils sont traduits verbalement mais ils ne sont pas attachés au discours. Quand on veut traduire ces gestes il n'y a pas de problèmes parce que les gens qui appartiennent à une culture sont d'accord avec la traduction. Par exemple on met les mains ensemble, l'une contre l'autre quand on prie quelqu'un de faire quelque chose ou l'élève prie son collègue de l'aider. La deuxième catégorie de gestes désigne ce qui est dit et elles sont attachées au discours. Elles peuvent représenter la démarche de la pensée, accentuer la phrase, décrire la photo d'un référent, montrer la relation dans l'espace, le rythme d'un événement. Par exemple, l'enseignant explique à un élève où se trouve le livre et il lui dit : « Le livre se trouve sur la table à côté de tableau.» L'enseignant lui montre avec la main où est la table. Pavelin présente plusieurs classifications des gestes selon les différents auteurs.

Selon Ekman et Friesen dans Pavelin (2002:100) il existe 5 types de gestes (voir le Graphique 2).

Graphique 2. Classification des gestes selon Ekman et Friesen

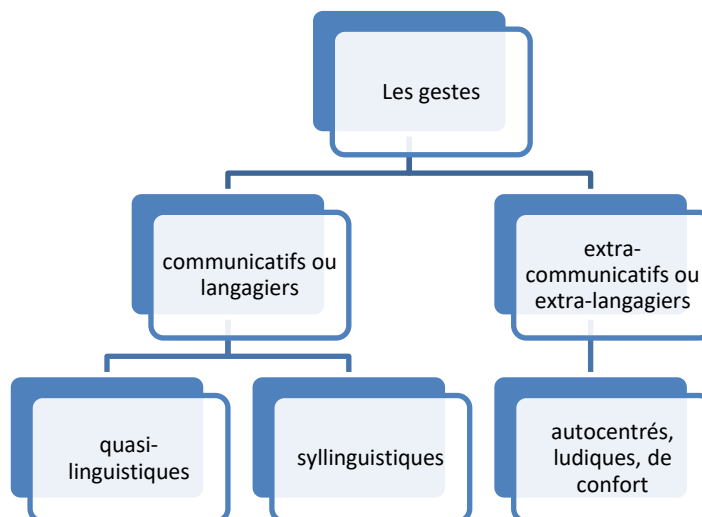


Par exemple un élève veut dire à son collègue qu'il doit regarder sur le tableau alors il lui montre avec la main où se trouve le tableau.

Le deuxième type sont les gestes qui régulent l'interaction ; par exemple, l'élève demande à l'enseignant d'aller au toilette pendant que les autres en la classe lisent un texte. Pour ne pas répondre à voix haute, l'enseignant lui montre avec sa main qu'il peut sortir de la classe. Ensuite on a les gestes par lesquels on exprime les réactions ; par exemple l'enseignant dit à l'élève qu'il ne sait pas tout ce qu'il faut savoir et l'élève va rougir s'il a honte. Quand le professeur fait quelque chose qui n'est pas habituel, les élèves vont rire. Quand l'enseignant interroge l'élève et quand l'élève touche sa tête ou quand il commence à toucher les bijoux il utilise les gestes d'appropriation. Les gestes illustratifs sont toujours présents en classe ; par exemple l'enseignant montre une photo aux élèves et il se sert de gestes pour montrer cette photo ou l'enseignant veut apprendre les élèves à dire que quelque chose se trouve sous la table et sur la table ; il utilise sa main et il la met au-dessous et au-dessus de la table.

Un autre classement des gestes c'est celui de Cosnier. Selon lui le mot « geste » comprend tous les éléments de la posturomimogestuelle. Il fait une distinction entre les gestes communicatifs et extra-communicatifs Pavelin (2002 :105) (voir le Graphique 3).

Graphique 3. Classification des gestes selon Cosnier



Les gestes communicatifs se réfèrent au développement verbal et à l'interdépendance pendant que les gestes extra-communicatifs quelques fois semblent inconnues à l'échange verbale. Ce type de gestes est attaché au déroulement verbal, c'est-à-dire

ils sont porteurs d'un message sous-entendu qui peut marquer le déroulement verbal et que quelques-uns sont systématisés dans leur application et leur état tandis qu'ils sont en apparemment qui est sans signification.

D'ailleurs, Cosnier classifie les gestes *communicatifs* ou *langagiers* selon les rôles qu'ils remplissent. Il distingue les gestes *syllinguistiques* qui se rapportent au discours, ensuite les gestes appelés *quasi - linguistiques* qu'on peut mettre en avant dépourvu de mot coexistant et les gestes appelés *synchronisateurs*. Cette division montre qu'un constituant peut se rattacher aux différentes classifications d'un coup Pavelin (2002 :105).

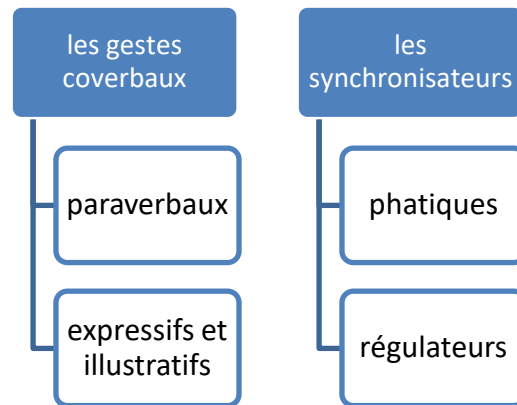
Les gestes extra-communicatifs ou extra-langagiers se rapportent aux gestes ludiques, autocentrés et de confort. Par exemple, l'enseignant parle sur un sujet aux élèves et il leur dit « Ce fils était grand... (pause) il avait une belle voiture avec...» Dans ce cas-là, l'enseignant touche sa montre ou sa chemise pendant qu'il leur parle (*ibid.*)

Pavelin (*ibid.*) a proposé de substituer le terme de gestes extra-communicatifs par le terme de gestes extra-langagiers. Elle l'a fait parce qu'elle voulait montrer les phénomènes qui sont présents dans l'interdépendance entre deux personnes et qui ne se réalisent pas comme le produit de manifestation de langue.

Le premier groupe sont les gestes *syllinguistiques* qui sont sous la dépendance de discours. Par exemple, l'enseignant parle avec les élèves et pendant la conversation il prend un stylo et commence à taper sur la table et il produit les sons divers en utilisant ce stylo. Il le fait pour que les élèves commencent à parler silencieusement. Ces gestes, selon Neill sont appelés *beats*, *iconix* ou *metaphorix*. Ils sont en relation avec les gestes *iconiques*, *idéographiques* et *batelements*. Par exemple, l'enseignant dit aux élèves : « Pour y arriver vous devez...» et au même temps l'enseignant utilise les gestes qui se répètent quand il prononce chaque mot Pavelin (*ibid.*)

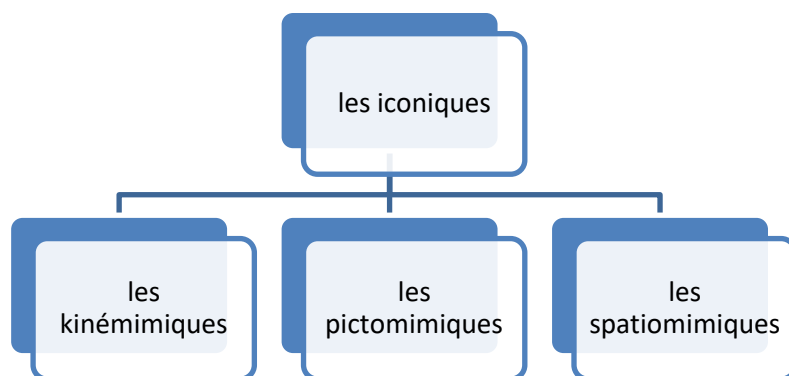
Pavelin (2002:106) ce type de gestes classifie sur les *synchronisateurs* qui se développent en prononçant quelque chose et sur les gestes *coverbaux* qui suivent la conversation. (voir le Graphique 4)

Graphique 4. Classification des gestes selon Pavelin (2002:106)



Ces gestes sont en état d'accentuer la signification de conversation et de donner la signification appropriée à celle qui est portée par la conversation. Ils sont également capables de rendre aux parties de la conversation ou du fond de mot qui sont liés par le thème. Il existe deux types des gestes coverbaux. Ce sont les gestes *paraverbaux* et *les illustratifs*. Les gestes illustratifs doivent mettre en valeur la conversation. Ils ont le rapport avec le discours comme les déictiques. *Les déictiques* suscitent et constituent le rapport parmi les faites qui composent la situation et l'action de la langue. Pour illustrer mieux ce qu'on a dit au-dessus, on va se servir d'exemples. Quand on dit : «Vous pouvez vous mettre là-bas. » Dans ce cas on utilise la main gauche ou droite et le regard vers la place pour s'installer. Ces gestes sont appelés encore les déictiques concrets. Encore on a les déictiques dits abstraits parce qu'ils se réfèrent à un nouvel élément qui appartient à la langue ou à l'encadrement du mot qui est formé par les destinataires. D'ailleurs, Pavelin (*ibid.*) distingue *les gestes iconiques* sur *les pictomimiques*, *les kinémimiques* et *les spatiomimiques* (voir le Graphique 5).

Graphique 5. Classification de gestes iconiques selon Pavelin (2002)

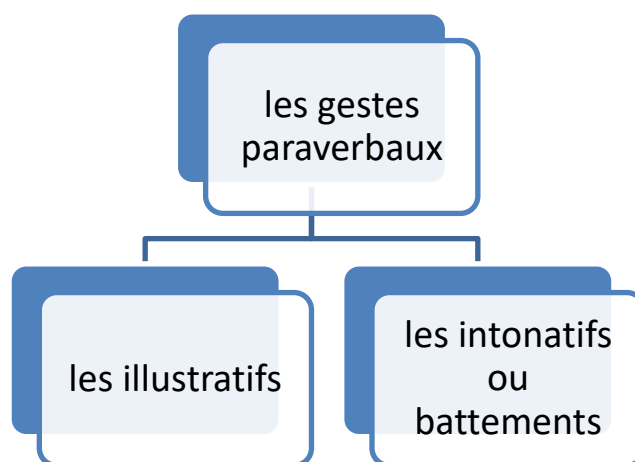


Les pictomimiques montrent la compétence ou le profil d'une chose à laquelle ils se réfèrent. Les spatiomimiques engendrent une composition d'espace (ivi. 107) D'ailleurs, les gestes spatiomimiques rendent présente l'organisation de l'espace en développant les rapports dans l'espace sur le champ de gestes et les gestes pictomimiques évoquent la forme d'une représentation ou d'un individu dans le champ de gestes. Les kinémimiques suscitent l'activité ou la fonction sur lesquelles on discute pendant qu'on parle c'est-à-dire pendant la conversation. On voit que ces sortes de gestes ont le rôle égal ; ils se rattachent à la figure d'une chose sur laquelle ils se reposent. De cette manière, on devrait faire qu'une composante de discours soit réelle et transparente pour la placer dans le champ de gestes. Malgré cela, cette localisation dans le champ de gestes peut se faire de manières diverses. Les gestes kinémimiques simulent l'activité ou le cas en problème. Quand une personne met en avant les gestes kinémimiques, elle veut qu'une composante de discours soit réelle et transparente en utilisant son propre corps. Par exemple, l'enseignant veut apprendre les élèves comment se dit en français « manger » et il commence à manger quelque chose et il veut savoir si quelqu'un connaît ce verbe et après cette démonstration il dit le verbe «manger». Alors qu'on met en avant les spatiomimiques et les gestes pictomimiques on discute en formant le champ de gestes. Par exemple, une fille qui se trouve dans la classe explique à l'enseignant ce qu'une autre fille l'a fait. Une fille dit : «Marie a volé mon stylo, elle est plus grande que moi et en essayant de reprendre mon stylo j'ai cassé son cahier. » Le geste spatiomimique illustratif est «elle est plus grande que moi », le geste déictique est «je l'ai frappé dans la tête» en évoquant la main et la tête.

Un autre type de gestes syllinguistiques coverbaux sont les gestes expressifs qui se rapportent plutôt à la gesticulation du visage. Pendant qu'une personne communique verbalement ces gestes supposent la soutenance d'appartenance qu'elle attache à sa parole. Par exemple, un enseignant en classe de FLE utilise très souvent les gestes syllinguistiques coverbaux pour attirer l'attention de ses élèves. (*ivi. 108*) Il va dire « Eo, attention » et montrer avec ses mains vers lui qu'il s'adresse à cet élève. En plus, ces gestes sont appelés les gestes modalisateurs ou les modalisants parce qu'ils renseignent sur l'état de parlant en relation avec ce qu'il parle et avec les autres destinataires. On peut accentuer que la tonalité avec laquelle on s'exprime est essentielle comme ce type de gestes. Par exemple, si on dit «Regarde-moi !» on s'adresse à l'interlocuteur, on le regarde et l'attention est sur cette personne.

Pavelin (*ivi.109*) distingue le troisième type de gestes syllinguistiques coverbaux qui se rapportent aux gestes paraverbaux. Ces gestes sont en liaison avec l'arrangement de la phrase et avec le rythme de la phrase. Ce sont les méthaporiqes et les intonatifs.(voir le Graphique 6).

Graphique 6. Classification de gestes paraverbaux selon Pavelin (2002)



Un vrai exemple pour les illustratifs c'est la situation quand l'enseignant parle et quand il veut accentuer quelque chose, alors il utilise son doigt pour montrer qu'il faut mémoriser et se concentrer sur ce fait. Les battements rythment la parole et ils ne donnent pas une idée complémentaire. Calbris et Montredon donnent l'exemple suivant : l'enseignant n'est pas assis, elle a un papier dans sa main droite et elle se trouve face au tableau. Elle dit qu'il faut choisir la réponse exacte. En ce moment

l'enseignant baise la tête, il a le papier sur les yeux, sa paumée est orientée vers le haut et elle va au bas et il bouge la main gauche (*ivi. 109*)

Selon Pavelin (*ivi. 112*) les gestes quasi-linguistiques suivent le discours et les gestes expressifs et iconiques sont approximatifs de quasi-linguistiques. Ils s'appuient sur la signification de discours. Le discours est très important dans la réalisation de gestes particulièrement chez les quasi-linguistiques parce qu'il a l'influence sur leur activité. Par exemple, pour montrer qu'il est satisfait, un Croate va ouvrir les yeux, il va sourire, il va fermer la bouche et sa main prendra la forme ouverte avec la paume qui sera dirigée vers le corps. En plus, il va dire ou non l'expression « en avoir plein la barbe ». La façon dont on comprend les gestes est irréalisable sans discours et leur expression est déterminée. On doit ajouter encore une chose qui fait la différence entre ces types de gestes. Les gestes expressifs et iconiques ne sont pas capables de mener le discours privé de mots qui l'accompagnent. Pourtant, quand ces gestes sont insérés dans le discours, ils supportent le signifié qui peut se déduire grâce au signifié qui s'appuie sur le discours. En face d'autres types de gestes, l'utilisation de gestes quasi-linguistiques est plus déterminé que d'autres types de gestes. Quand l'enseignant parle aux élèves d'un homme qui est gros, il va leur montrer sur soi-même le gros ventre pour préciser mieux ce que signifie le mot «gros». C'est un exemple de gestes iconiques. Pour les gestes expressifs on a par exemple le sourire ; quand l'élève a une note qui est excellente il va sourire et être heureux. Le discours est la chose de laquelle est dépendant le but de la manière dont on s'exprime. Pour cette raison les gestes quasi-linguistiques sont en état d'être classifiés en groupes spécifiques de la société. En plus, Pavelin (*ibid.*) donne un exemple des manifestations gestuelles dans les autres groupes sociaux. Quand un Croate veut nous montrer qu'il n'est pas satisfait, il peut sourire ou non, sa bouche n'est pas ouverte et ses yeux qui sont grands ne sont pas fermés. Pour montrer l'arrogance, un Chinois qui vient de Pékin le fait à la façon qu'il étend au bas la paupière qui se trouve sous l'œil. Quand les Français veulent dire « Mon œil ! » ils utilisent le doigt avec lequel ils étendent la paupière qui se trouve sous l'œil (*ivi.113*)

Selon Darwin dans Pavelin (*ivi. 114*) le rôle des expressions du visage est de montrer les sentiments comme sont le bonheur, le contentement, la panique, la fâcherie etc. Pourtant, on ne peut pas parler de mouvements du visage sans

mentionner la communication verbale sans laquelle ils ne peuvent pas être représentés. Les gens expriment les mêmes sentiments aux manières différentes et cela signifie que chaque groupe social s'exprime diversement en suivant ses règles de comportement. Pour illustrer mieux cette constatation on se servira d'un exemple de Pavelin (2002 :115) un Chinois et un Croate exprimeront la joie aux manières diverses. L'émetteur non utilisera un sourire pour exprimer seulement le bonheur ; par contre il l'utilisera pour se placer comparé à son destinataire et sa parole.

4.2.1.Utilisation des gestes dans l'enseignement des langues

Plusieurs recherches dévoilent le rôle des gestes dans l'enseignement des langues. Doufour (2013:8) par exemple a mentionné que Carmen Raleghani-Nikazm a fait une vidéo d'un cours pour les adultes qui étaient débutants. Ce cours a été mené par quatre enseignants ; un est de Perse et les autres sont d'Allemand. Elle a réalisé que les enseignants se sont servis de gestes quand ils voulaient que les apprenants comprenaient le nouveau lexique, pour donner les apprenants les conseils de s'autocorriger. Raleghani-Nikazm n'a pas encore confirmé que les apprenants ont utilisé les indications visuels si les buts des enseignants étaient reconnaissables. D'ailleurs, sur ce thème se rapporte la constatation de Marion Tellier(2006:273) que la mémorisation et la compréhension sont sous l'effet des gestes. Cette constatation se rapporte aux enfants de 5 ans. Elle a montré aux élèves une vidéo sur laquelle ils pouvaient voir huit mots en anglais. Les gestes ont accompagné quatre mots et les photos ont accompagné le reste. Les élèves ont mieux mémorisé les mots guidés par les gestes. Kraus et Holstetter ont affirmé que la production orale est soutenue par les gestes. La question qu'on peut actualiser est *Comment un enseignant peut réaliser l'enseignement des gestes ?* Doufour (2013 :10) Selon Doufour il faut savoir lesquels enseigner. Un sondage neurologique a soulevé une hypothèse que les gestes favorisent le discours et la compréhension par une réaction de *cluster* : l'activation d'une des zones renforce l'usage de l'autre Kelly, Kravitz, Hopkins (2003:258). Selon Doufour (2003 :11) Tellier a constaté que les gestes sollicitent la réflexion des enfants et cette réflexion soit à la provenance des développements remarquables. Doufour (2013:12) a formulé les hypothèses suivantes et le sondage a montré que l'utilisation des gestes par l'émetteur du discours :

- 1) «facilite la compréhension du message par le récepteur

- 2) améliore la mémorisation du récepteur, davantage qu'une simple image et que la répétition du mot, si ce dernier n'est pas incohérent avec le geste dans la culture du récepteur
- 3) permet à l'émetteur de restituer plus facilement des mots préalablement associés à ces gestes
- 4) stimule l'activité cérébrale dans les zones du langage et de la motricité, celles-ci se soutenant mutuellement par un effet de *cluster*
- 5) facilite la fluidité du discours et l'emploi de verbes complexes lors de la description de tâches motrices
- 6) entrave la mémorisation si le geste et le mot correspondant semblent incohérents
- 7) favorise le réinvestissement futur de ces mots par le récepteur dans des situations de communication»

En plus, Doucourt (2003:22) a fait le sondage dans deux classes où les enfants avaient huit ans et qui se rapporte sur les deux premiers paramètres. La première langue est espagnole avec la liberté de parler l'anglais. Le résultat de ce sondage a confirmé que les élèves de groupe B ont appris plus de mots que les élèves de groupe A. Cela signifie qu'il faut utiliser les gestes dans l'enseignement pour que les élèves mémorisent mieux le nouveau lexique.

4.3. Auto-synchronisation et inter-synchronisation

Pavelin (2002:115) constate que Selon Condon et Ogston il existe une distinction entre l'auto-synchronisation et l'inter-synchronisation. La synchronisation interactionnelle ou l'intersynchronisation se réalise grâce aux actions des corps de sujets qui fonctionnent sur la relation entre l'action et la réaction. La personne qui intercale modifie son attitude à son adjoint et son adjoint fait la même chose vers lui. Cette combinaison se prolonge pendant la durée d'interaction. Par exemple, deux élèves parlent et s'ils sont d'accord ils prennent la même position corporelle. Marc et Luca ne sont pas d'accord avec la constatation de Marie et ils ne parlent plus avec elle, ils ne sont plus en compagnie de Marie. L'autosynchronisation regarde l'accompagnement de divers constituants dans la mise en ordre de comportement. Une caractéristique de l'autosynchronisation est l'action animatrice avec la

rythmique de l'action qui est acoustique et verbale d'émetteur. Par exemple, selon Condon dans Pavelin (*Ivi* 116) l'élément socioculturel influence les attitudes qui sont en question. Il dit que :

La parole naturelle est comparable au chant et la motricité du corps, à la danse. Le comportement apparaît comme fondamentalement rythmique et nous avons certaines indications qui permettent de penser que le rythme naturel de la communication dans une culture donnée se réalise à travers ses styles de chants et danses. (p 116)

Cela signifie que le comportement et la danse avec le chant sont inséparables et que le comportement se manifeste, entre les autres moyens, à travers la chante et la danse. Les gestes qui maintiennent les relations parmi les objets sont les gestes synchronisateurs.

Cosnier distingue *les synchronisateurs phatiques* et *les synchronisateurs régulateurs*. Par exemple, l'enseignant parle d'un sujet et il interroge l'élève sur ce sujet pour voir s'il a compris de quoi s'agit-il. «Qui est le personnage principal ; qu'est-ce qu'il fait... Marko tu peux continuer à lire le texte...» Les phatiques servent pour assurer et contrôler la communication, pour achever la communication et céder la parole à l'autrui. Les régulateurs servent pour exprimer le désir de parler et représenter la collaboration ou l'absence de la collaboration de la personne qui garde le poste de destinataire. Par exemple, l'élève veut lire le texte ou répondre aux questions posées Pavelin (2002:116)

Selon Pavelin (*ibid.*) les gestes phatiques servent à l'émetteur pour prendre la place de porteur de la communication. En regardant les autres, en hochant la tête, en souriant, en se fâchant etc. on rend possible à voir comment se manifestent les gestes phatiques. Selon elle (*ibid.*), fréquemment, quand on parle des actes qui se rapportent à la posturomimogestuelleen dehors de la langue comme sont l'utilisation des objets comme est le crayon, l'échange des poses etc. on constate qu'ils ont le rôle de synchroniser l'interdépendance. Pour expliquer mieux ce que cela signifie, on dit que la synchronisation interactionnelle inclut l'intégration des acteurs dans les circonstances communicatives.

4.4. Les postures

Un autre aspect de la communication non verbale sont les postures. La posture est une composition de mouvements c'est-à-dire de gestes pour accomplir les exercices ou les activités. En général on distingue deux groupes de postures; ce sont les postures appelés assises et les postures debout.

4.4.1. Les postures des élèves

Mass et Rollinde (2014:10) distinguent quatre types de postures des élèves. D'abord c'est la posture qui indique l'action pendant laquelle les étudiants vont faire un exercice sans qu'ils n'en pensent beaucoup. La deuxième est la posture appelé scolaire qui indique l'intention de l'élève de respecter les règles de l'école. Le troisième type est la posture réflexive qui supporte l'étudiant de participer dans la création c'est-à-dire la production et de retourner sur cette production afin qu'il remarque ses buts et ce qu'ils ont manqué de faire dans la même. Quand quelqu'un veut éviter l'exercice et souligner qu'il l'a fait, c'est la manifestation de la posture ludique-créative. Le quatrième type, c'est la posture de refus qui se réfère au rejet d'apprendre, de se mettre à la portée, de travailler.

4.4.2. Les types de postures de l'enseignant

Mass et Rollinde (*ibid.*) distinguent cinq types de postures de l'enseignant ; la première est la situation dans laquelle l'enseignant veut contrôler toutes les activités et au même temps il veut que ses étudiants fassent du progrès. La deuxième est celle dans laquelle l'enseignant aide les étudiants à la manière individuelle ou il aide les groupes d'étudiants et c'est la posture d'accompagnement. La troisième est la posture d'enseignement dans laquelle l'enseignant utilise et combine ses savoirs et la quatrième est la posture de lâcher-prise qui montre que les étudiants se sont chargés de leur travail et ils peuvent se renseigner sur ce qu'ils ont fait. La dernière position est celle du magicien dans laquelle l'enseignant veut attirer l'attention des étudiants en utilisant les fables diverses, les jeux et les mouvements qui peuvent se voir au théâtre.

4.5. Regard en classe de langue

D'après Dabène *et al.* (1990:83) le regard a une place importante en classe de langue. On se sert de regard quand on veut déclarer le désir, commencer à parler, encourager et quand on achève la discussion. Dabène (*ibid.*) accentue que selon

Cosnier le regard fait partie de la stratégie colocataire dans les synchronisateurs de l'interaction. Selon cette classification on distingue les éléments qui sont exploités par l'expéditeur et ils sont appelés phatiques, et ceux qui sont utilisés par le destinataire qui sont appelés les régulateurs. Les éléments régulateurs se réalisent à travers le regard et parfois à travers les autres expressions de visage qu'on fait qui se rapportent au sourire, aux mouvements qu'on fait avec tête et avec sourcils. Les éléments phatiques se réalisent à travers le regard c'est-à-dire le rapport visuel et le rapport corporel ce qui n'est pas fréquent pendant le cours qui se déroulent en France.

Selon Harrison quand l'enseignant regarde sérieusement l'élève, il peut interpréter son regard aux manières différentes; on attend que l'élève continue à parler ou qu'il s'arrête de parler. La tête et le visage sont les plus riches systèmes de signes (*ivi 84*)

Dabène *et al.*(1990:85) distinguent deux rôles du regard ; ce sont le rôle métacommunicatif qui se rapporte à la circulation des éléments du message et le rôle communicatif dont le spectateur ne peut pas se débarrasser. Dans leur étude, ils ont étudié la fonction duregard. Ils se sont servis de vidéos réalisées dans le groupe dont les étudiants étaient débutants en langue allemande. Les résultats ont montré qu'il existe seize directions diverses des regards d'étudiants. On va juste présenter quelques directions; la première se rapporte à l'expéditeur qui est l'étudiant et il regarde l'autre étudiant qui a le rôle de destinataire. La deuxième direction est celle dans laquelle le regard de l'étudiant qui est l'expéditeur est orienté vers le professeur, c'est-à-dire le destinataire. Comme le troisième exemple on a la situation dans laquelle l'étudiant qui est l'expéditeur regarde le groupe qui est le destinataire.

D'après Dabène *et al.* (1990:87) pour Watzlawick le rôle communicatif présente le contenu du message et le rôle métacommunicatif est concentré sur les liens entre les destinataires. En général chaque réaction verbale est contrôlée par les regards. Les interactions non verbales sont composées de regards synchronisateurs. Les regards synchronisateurs forment les enchaînements d'interdépendance non verbale. Ces enchaînements regardent les changements entre les enchaînements qui émettent le message et les enchaînements qui reçoivent le message. La variabilité du regard est caractéristique pour l'expéditeur-l'étudiant pendant que le destinataire-l'étudiant a un regard qui est plus constant. L'expéditeur-l'étudiant change souvent

son regard parce qu'il veut attraper le feed-back de l'enseignant et il recherche si son discours est admissible ou pas. Il existe encore une chose sur laquelle les enchaînements se reposent; c'est l'abandon de la parole et coordination des enchaînements. Chaque interactivité verbale renvoie aux diverses sortes de «turn-signal» qui indique le commencement et la finalité de discours et il est communiqué par l'expéditeur Dabène *et al.* (*ibid.*)

4.6. Les expressions du visage

Pour Bošnjak Terzić (2015:3) l'expression du visage est un signe non verbal qui nous aide dans la communication. En parlant de visage on pense aux yeux, sourcils, nez, front et au visage complet.

Le visage se trouve au centre de la plupart de situations communicatives et pour cette raison on emploie souvent l'expression «de face en face » (*ibid.*). La tête et le visage sont importants dans la communication mais aussi dans la communication pendant le cours. On montre l'attitude par la tête. La tête levée est le signe de l'attitude orgueilleuse et quelque fois agressive.

La première rencontre entre les étudiants et le professeur détermine le succès ou l'insuccès dans la classe. Quand le professeur entre dans la classe, il envoie les informations différentes aux étudiants. Quand l'élève secoue la tête, il montre sa peur, il évite les regards; il a honte et il est dépressif. L'élève montre sa compréhension et l'accord avec ce qui est dit en hochant la tête. La tête montre la personne laquelle on doit écouter et quand on tourne la tête de quelqu'un on montre qu'on ne peut pas participer à la discussion et ce n'est pas poli. Après les yeux, l'expression du visage est le moyen le plus fort de la communication non verbale et il montre la joie, la tristesse, la satisfaction, la peur, le surpris etc. Bošnjak Terzić (*ibid.*) (B.B)

4.7. Regard de l'abandon de parole dans la classe

Cosnier trouve que le «speaker-turn signal» peut englober cinq caractéristiques. Ce sont: activité corporelle, tonalité, signification, arrangement de la phrase et langage de corps. Il faut accentuer que fréquemment pendant la discussion, la direction du regard de l'expéditeur vers le destinataire est bouleversée par les circonstances spéciales. Quand l'enchaînement commence l'étudiant veut simplifier l'activité en langue à la façon qu'il veut se servir d'un appui en forme

visuelle ou écrite ou il doit se concentrer et cela se voit dans le regard. Quand l'enchaînement se termine l'étudiant veut que le professeur l'aide. Quand on arrange les enchaînements on voit que la signification laquelle se rapporte à la situation communicationnelle a la fonction particulière. De cette manière, on constate que les enchaînements deviennent plus allongés avec l'aide des appuis visuels et grâce aux regards qui sont dirigés vers ces appuis. Le regard simplifie et contrôle le discours en classe d'une langue étrangère. En plus, il est l'agent non verbal essentiel de la faculté métacommunicative et un marqueur objectif pour le professeur comme sur l'organisation de conversation que sur l'organisation d'enseignement (Dabène *et al.* 1990:87).

5. Pourquoi et comment enseigner les gestes?

La réponse à la question *pourquoi et comment enseigner les gestes ?* est très simple; selon Boué (2013:27) quand on comprend les gestes d'autres gens qui proviennent d'une culture étrangère on se comprend mieux et on utilise les gestes à la manière appropriée des autochtones. Si on veut que l'élève développe la compétence interculturelle, il est nécessaire d'apprendre les gestes. Alors, en utilisant les gestes appropriés des autochtones, on communique sans problèmes avec eux. Il faut savoir que tout le monde ne comprendra pas les gestes aux mêmes manières et les gestes peuvent représenter beaucoup de sens et être divers dans chaque pays. Cela signifie qu'ils ont le caractère culturel. Par exemple, quand on lève deux doigts pour les Français signifie le numéro deux et pour les Anglais cela représente une sottise. Pour les enseignants, il est important de savoir quand il faut utiliser les gestes et dans quelle mesure.

5.1. Les techniques de classe qui favorisent l'apprentissage des gestes

Les deux techniques qui favorisent l'apprentissage des gestes sont la dramatisation et les activités ludiques. D'après Boué (*ivi* 26) en dramatisant le sujet, les étudiants s'habituent à collaborer, ils apprennent en imaginant les choses diverses et ils croient aux eux-mêmes. La dramatisation est spécifique parce que toutes les choses se trouvent dans un contexte bien précis et les étudiants doivent s'accorder avec eux pour qu'ils puissent les admettre. Cela veut dire que l'étudiant accède au héros à la façon qu'il admette à ses émotions, orientations etc. On prétend pratiquer les exercices qui se rapportent au théâtre car dans cette manière on apprend à s'exprimer mieux et on devient plus créatifs quand on utilise la langue étrangère. La chose la plus importante dans la dramatisation est l'utilisation du corps car quand on joue un rôle on se sert de corps et le corps dirige l'enseignement. L'importance de jeux théâtraux est visible en suivant les étudiants car tout le monde est obligé de collaborer soit en interprétant quelque chose soit en envisageant les autres participer.

D'ailleurs, selon Boué (*ibid.*) ce sont surtout les activités ludiques qui favorisent l'utilisation des gestes et du corps en classe de langue. Dans ce cas les jeux servent à susciter une condition de communication solennelle. Dans la plupart de cas, les enseignants s'appuient sur la vue kinésique de l'enseignement et ils ont besoin d'engagement physique dans la pratique d'une langue étrangère. Un véritable exemple est le fait que les enseignants ont la tendance d'utiliser les chansonnettes, les

chorégraphies différentes, les chansons en travaillant avec les petits. Quand on utilise les jeux en classe de langue, les élèves étendent leur vocabulaire. On différencie les jeux traditionnels et internationaux; les jeux internationaux sont spécifiques car les élèves développent le vocabulaire et les jeux traditionnels sont importants parce que les élèves pratiquent la langue étrangère dans les limites et ils exigent un effort physique qui se rapporte au langage.

5.1.1. Les exemples d'activités en classe de FLE

Exemple 1 : *Un petit pouce qui danse*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant

Public : enfants

À travers cette comptine les élèves apprennent le vocabulaire qui se rapporte aux parties du corps et ils utilisent les gestes et les unissent avec la parole. Les élèves apprennent le vocabulaire qui se rapporte aux parties du corps ; la main et la pouce. En plus, ils utilisent les numéros. Par exemple, en chantant le verset *une petite main qui danse* ils doivent montrer la main ou utiliser la main pour faire le geste.

Exemple 2: *Petit cordonnier*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant

Public : enfants

Les élèves chantent la chanson et ils doivent taper les souliers, les clous etc. Objectif de cours est d'apprendre le vocabulaire qui se rapporte aux parties du corps. Les parties du corps que les élèves vont apprendre sont : la tête, le bras, le cœur, le nez. Les verbes acheter et coûter sont répétés. Pour l'illustrer mieux on prend le verset *Qu'est-ce que t'as donc dans la tête ?* Quand les élèves prononcent ce verset ils apprennent le mot *la tête* et ils doivent montrer ce que c'est *la tête*.

Exemple 3: *J'ai deux mains*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant

Public : enfants

Les élèves doivent montrer les mains et faire les gestes divers avec eux. Objectif de cours est d'apprendre le mot *la main*. Par exemple, dans les versets *J'ai deux mains, elles sont propres* les élèves doivent montrer le dos et les paumes des mains. Alors, ils apprennent ce que signifie *le dos, la paume et la main*. Quand ils disent *Elles nagent*, les élèves doivent faire le geste correspondant. La comptine est pleine de différents verbes qui font le rythme de comptine.

Exemple 4 : *Qui se cache ?*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant

Public : enfants

Dans cette comptine les élèves utilisent les doigts et ils doivent utiliser les doigts pour faire les grimaces. Objectif de cours d'apprendre ce que se trouve sur le visage et quelles grimaces on fait pour exprimer les sentiments divers. Les élèves vont apprendre les parties du corps suivantes : le dos, la main, la bouche, les pieds, la langue, les doigts. Pour illustrer mieux on prend le verset *Qui se cache dans ma bouche? C'est une langue qui bouge*. Dans ce verset on trouve les mots *la bouche et la langue* que les élèves doivent apprendre.

Exemple 5 : *J'ai un gros nez rouge*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant

Public : enfants

Les élèves chantent et ils apprennent le mot *le nez* et ils le répètent. Objectif de cours est d'apprendre le mot *nez* et de reprendre les autres parties du visage qu'ils ont

appris. Par exemple dans les versets *J'ai un gros nez rouge des traits sur les yeux* les élèves apprennent le mot *le nez et les yeux*.

Exemple 6 : *Coco le petit singe*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant

Public : enfants

Dans cette comptine, les élèves utilisent les mains pour montrer la partie gauche et droite. Ils font la même chose avec les pieds et ils différencient les pieds. Objectif de cours est d'apprendre ce que signifie *à droite, à gauche* et le mot *pieds*. Pour l'illustrer mieux on prend les versets *Ma main droite va commencer, mon pied droit va continuer ...* Les élèves doivent comprendre ce que signifie *à droite et à gauche*.

Exemple 7: *Un jour dans sa cabane*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant

Public : enfants

Les élèves regardent l'enseignant et ils doivent prendre les bananes quand ils entendent le mot *la banane* et de cette manière ils prennent les diverses sortes de fruits et ils montrent les fruits. Objectif de cours est d'apprendre les types de fruits. Pour l'illustrer mieux on prend le verset *Mangeait une banane*. Les élèves apprennent le mot *la banane* et dans les versets prochains ils entendront les autres types de fruits et ils les montreront aux autres.

Exemple 8 : *Les jeux de gestes*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant

Public : enfants

Dans ce jeu il faut participer plusieurs élèves. Ils sont installés autour d'une table à la manière qu'ils doivent se regarder. Chaque élève doit faire une grimace ou un geste qui est différente des autres. Un élève commence en faisant son geste et le geste de quelqu'un d'autre. Celui qui le suit doit faire le geste et il ne peut pas faire le geste précédent. Objectif de cours est de relever et de comprendre les grimaces et de faire les nouvelles, c'est-à-dire de s'exprimer avec le corps.

Exemple 9: *La ronde dirigée*

Activité : production orale

Niveau de langue : intermédiaire

Public : adolescents et adultes

Tout le monde est debout. Ils se donnent la main et ils forment une ronde. La personne qui commence le jeu explique qu'elle va donner l'action de pouvoir à un membre de groupe. Ce membre doit s'exprimer avec le corps et les autres membres doivent écouter ce que le chef leur dit. Il y aurait les personnes favorables et les autres s'opposent. Le résultat sera que la personne réussira ou non à réaliser ses désirs. Le jeu termine quand la chaîne se casse ou quand le groupe se trouve dans la position finale. Objectif de cours est de prendre conscience des relations interpersonnelles dans le groupe.

Exemple 10: *Dire avec les yeux*

Activité : production écrite

Niveau de langue : intermédiaire, avancé

Public : adultes et adolescents

Tout le monde se trouve en rond. Ils essaient de capter le regard de quelqu'un sans parler. Quand on capte le regard, on essaye de s'avancer sans se quitter les yeux. On essaie d'exprimer à travers le regard tout dont on a l'envie. Après cela, on s'assied et on écrit une lettre à la personne dont le regard on a capté. Si on ne l'a pas capté, on écrit une lettre à la personne qu'on voulait rencontrer. L'objectif de cours est de s'exprimer à travers le regard et de décrire ce qu'on a vu.

Exemple 11 : *Le miroir*

Activité : production orale

Niveau de langue : débutant, intermédiaire et avancé

Public : adultes, adolescents et enfants

Dans ce jeu, deux apprenants se trouvent assis l'un en face de l'autre. Le premier fait les gestes pendant que le second l'imité à l'opposé.

6. Conclusion

Sans communication non verbale, un cours n'est pas possible. Elle est une composante inévitable dans l'enseignement. Dans ce travail, on a présenté les caractéristiques de la communication non verbale et comment elle est présentée en classe de FLE. Ici, on trouve la classification de ses composantes et on voit comment se manifestent-elles en classe. À la fin de ce travail, j'ai argumenté pourquoi il faut enseigner les gestes. On peut dire que les élèves ne sont pas tout à fait conscients de son importance, mais les professeurs doivent en être pour travailler mieux et pour trouver les solutions efficaces aux problèmes pendant le cours. Selon le sondage de Boué (2013) il est évident que les professeurs utilisent les gestes parce que les élèves ne maîtrisent pas bien la langue étrangère et dans cette situation ils doivent les motiver à apprendre les choses nouvelles. Pour que le cours soit possible il ne faut pas se concentrer seulement sur la communication non verbale, mais il faut regarder les autres aspects d'enseignement qui le feront complet. La communication non verbale prend une place très importante dans la classe parce qu'elle est une image de corps par laquelle on s'exprime. En regardant quelqu'un on peut conclure beaucoup de choses sur cette personne c'est-à-dire si l'élève sait répondre à la question posée ou pas, s'il est intéressé pour le thème abordé etc. Ces phénomènes on remarquera à la façon qu'on verra si quelqu'un rougit quand ne sait pas quelque chose etc. Ce thème est assez complexe et il faudrait encore y travailler. Il serait intéressant de rechercher par exemple le non-verbal chez les enseignants débutants. Il faudrait suivre le comportement non verbal des élèves et voir comment faut-il s'adapter aux élèves, c'est-à-dire comment les enseignants vont se comporter en face d'élèves dans les situations différentes. Il faut rechercher comment l'utilisation de gestes influence les élèves et si leur apprentissage s'améliore en les utilisant. En plus, il faudrait rechercher quels types de gestes sont favorables aux élèves selon leur âge. Il faudrait que les enseignants se rendent compte de ce type de communication et il devrait la développer et ne pas l'ignorer. En communiquant ainsi, les enseignants pourraient lier les savoirs d'autres disciplines et rendre le cours agréable et utile. C'est un domaine très vaste et il faut encore l'exploiter.

7. Annexe

Un petit pouce qui danse

Un petit pouce qui danse

Un petit pouce qui danse

Et ça suffit pour s'amuser

Deux petits pouces qui dansent

Deux petits pouces qui dansent

Et ça suffit pour s'amuser

Une petite main qui danse

Une petite main qui danse

Et ça suffit pour s'amuser

Deux petites mains qui dansent

Et ça suffit pour s'amuser

(<http://www.petitestetes.com>) 10. listopada 2016.

Le petit cordonnier

Un petit cordonnier qui voulait aller danser

Avait fabriqué de petits souliers

Une belle est entrée qui voulait les acheter

Mais le cordonnier lui a déclaré :

Ils seront à vous sans qu'ils vous coûtent un sou

Mais il vous faudra danser avec moi

Ils seront à vous sans qu'ils vous coûtent un sou

Mais il vous faudra danser avec moi

Refrain :

Petit cordonnier t'es bête, bête

Qu'est-ce que t'as donc dans la tête, tête

Crois-tu que mon cœur s'achète, chète

Avec un pair de souliers

Mais la belle accepta, elle emporta sous son bras

Les petits souliers pour aller danser

Le cordonnier tout réjoui a mis ses plus beaux habits

Et s'est pomponné pour la retrouver

Mais hélas quand il voulut la faire danser

Elle lui rit au nez d'un p'tit air futé

Refrain :

Mais à peine la belle avait-elle fait trois pas

Que ses p'tits souliers fur'nt ensorcelés

Elle se mit à tourner comm'un'toupie dérégulée

Elle tourna tourna jusqu'à sa petite main

Et tout épuisée se mit à pleurer

Petit cordonnier arrête, rête,

Que ta volonté soit faite' faite

Tout'ma vie le cœur en fête, fête

Dans tes bras je veux danser

Gentil petit cordonnier

(<http://www.paroleszouker.com>) 10. listopada 2016.

J'ai deux mains

J'ai deux mains (montrer la paume des mains)

Elles sont propres (montrer le dos des mains)

Elles se regardent

Elles se tournent le dos

Elles se croisent

Elles se tapent

Elles nagent

Elles s'envoient

Et puis elles s'en vont

Derrière mon dos

J'ai deux mains, elles regardent la terre

J'ai deux mains, elles regardent la terre, (paumes vers le bas)

Elles regardent le ciel, (paumes vers le haut)

Elles se croisent, (croiser les bras l'un au-dessus de l'autre)

Elles se décroisent, (inverser la position des bras)

Elles se regardent, (paumes face à face)

Elles se tournent le dos (paumes dos à dos)

Elles se font des bisous (frotter ses 2 mains l'une contre l'autre)

(<http://www.partitionsdechansons.com>) 10. listopada 2016.

Qui se cache ?

Qui se cache dans mon dos ?

Ce sont mes p'tites mains coquines

Qui se cache dans mes mains ?

Ce sont mes petits doigts coquins

Qui se cache dans ma bouche ?

C'est une langue qui bouge

Qui se cache dans mes souliers ?

Ce sont mes deux petits pieds.

(<http://www.chansonnet.com>) 10. listopada 2016.

J'ai un gros nez rouge

J'ai un gros nez rouge

Des traits sur les yeux

Un chapeau qui bouge

Un air malicieux

Deux grandes savates

Un grand pantalon

Et quand je me gratte

Je saute au plafond.

(<http://www.monedestitounis.fr>) 10. listopada 2016.

Coco le petit singe

J'ai vu coco, coco le petit singe

Hier au Zoo de Toronto dans sa p'tite cage

Il m'a dit si tu veux on va jouer

Attention

Mes amis

Ma main droite va commencer

J'ai vu coco, coco le petit singe

Hier au Zoo de Toronto dans sa petite cage

Il m'a dit si tu veux on va jouer

Attention

Mes amis

Mon pied droit va continuer

J'ai vu coco, coco le petit singe

Hier au Zoo de Toronto dans sa p'tite cage

Il m'a dit si tu veux on va jouer

Attention

Mes amis

C'est à vous de continuer

(<http://www.metier-animation.com>) 10. listopada 2016.

Un jour dans sa cabane

Un jour dans sa cabane

Un tout petit, petit bonhomme

Jouait de la guitare

Oléo léo banjo

Zoum bala zoum bala zoum ban ban

Oléo léo banjo

Un jour dans sa cabane

Un tout petit bonhomme

Mangeait une banane

Oléo léo banjo

Zoum bala zoum bala zoum ban ban

Un jour dans sa cabane

Un tout petit, petit bonhomme

Dormait sur sa paille

Oléo léo banjo

Zoum bala zoum bala zoum ban ban

Oléo léo banjo

(<http://www.comptineschantsgestesdances.blogspot.hr>) 10. listopada 2016.

8. Bibliographie

Bošnjak Terzić, B. (2015) *Neverbalna komunikacija na nastavi engleskog jezika*, Zagreb, Strani jezici 43 (2) , 104-122

Boué, M. (2013), *La communication non verbale et place du corps en classe de langues à l'école primaire*

(<http://www.dumas.ccsd.cnrs.fr>) 20. srpnja 2016.

Dabène, L; Cicurel, F; Lauga-Hamid, M.C; Foerster, C. (1990), *Variations et rituels en classe de langue*, Paris : Hatier-Credif

Dayre, J; Deanović, M; Maixner, R. (1996), *Hrvatsko-francuski rječnik*, Zagreb: Dominović

Dufour, N. (2013), *L'usage du geste au sein de la classe de langue vivante étrangère* (<http://www.dumas.ccsd.cnrs.fr>) 20. rujna 2016.

Gschwind-Holtzer, G. (1981), *Analyse sociolinguistique de la communication et didactique*, Paris: Hatier-Credif

Horvat, M. (1998), The role of non-verbal communication in the educational process in *Informatologia* 31, 3-4

(<http://www.svkst.unist.hr>) 5. srpnja 2016.

Knapp, M.L ; Hall, J.A. (2010), *Neverbalna komunikacija u ljudskoj interakciji*, Jastrebarsko: Naklada Slap

Mass, V; Rollinde, T. (2014), *Gestion de classe et posture de l'enseignant dans la classe*

(<http://www.aefe-proche-orient.net>) 13. srpnja 2016.

Neill, S. (1994), *Neverbalna komunikacija u razredu*, Zagreb: Educa

Pavelin, B. (2002), *Le geste à la parole*, Toulouse : Presses universitaires du Mirail

Puren, C; Bertocchini, P; Costanzo, E ; (1998), *Se former en didactique des langues*, Paris: Ellipses

Putanec, V. (2003), *Francusko-hrvatski rječnik*, Zagreb: Školska knjiga

Robert, P. (2013), *Le petit robert 2013*, Paris: Dictionnaires Le Robert

Tellier, M. (2006), *Etude sur des enfants de 5 ans*, Paris: UFR linguistique de Paris

LA COMMUNICATION NON VERBALE EN CLASSE DE LANGUE ETRANGERE

RESUME

Le thème principal de ce mémoire est la communication non verbale en classe de langue étrangère. J'ai présenté les aspects et les fonctions de la communication non verbale. Les aspects sont analysés et justifiés par les exemples qui conviennent à la situation quotidienne et réelle en classe de langue étrangère. En plus, les recherches scientifiques faites en Croatie et à l'étranger sont incluses dans ce travail pour justifier les faits présentés. En fin, j'ai présenté les raisons pour l'enseignement de gestes et quelques techniques d'enseignement des gestes. Alors, il faut savoir pourquoi la gesticulation est importante et pourquoi il faut l'enseigner.

Les mots clés: *communication nonverbale, kinésique, proxémique, paralangage, gestes.*

NON-VERBAL COMMUNICATION IN FOREIGN LANGUAGE TEACHING

SUMMARY

The topic of this diploma thesis is nonverbal communication in foreign language teaching. In this thesis the functions of non-verbal communication are presented and its components. Each component is treated separately and is supported by examples that correspond to the real and everyday situations to foreign language teaching. Analysis of the behavior of teachers and students is one of the most important components of non-verbal communication and it truly shows what happens in the classroom and as they reactants react when hope in a particular situation. Moreover, in the work I have included studies conducted in Croatia and a broad which confirms the thesis put forward in the work. In the end, I presente the reasons for teaching the gesture and the techniques for teaching the gesture. So, first we need to know why the gesture is important and why should teach. Additionally, they highlighted the function of communication throughout their lives.

Keywords: *non- verbal communication, kinesic, proxemic, paralanguage, gestes*

NEVERBALNA KOMUNIKACIJA NA SATU STRANOG JEZIKA

SAŽETAK

Tema ovog diplomskog rada je neverbalna komunikacija na satu stranog jezika. U radu su predstavljene funkcije neverbalne komunikacije te njene sastavnice. Predstavljena je svaka od sastavnica te su potkrepljenje primjerima koji odgovaraju realnim i svakodnevnim situacijama na satu stranog jezika. Analiza ponašanja nastavnika i učenika je jedna od najvažnijih sastavnica neverbalne komunikacije stoga je sve usredotočeno na nju jer vjerno prikazuje što se događa na nastavi te kako reagiraju sami aktanti kada se nađu u određenoj situaciji. Štoviše, u sam rad su uključena istraživanja provedena u Hrvatskoj i inozemstvu koja potvrđuju teze iznesene u radu. Nadalje, ova tema ne bi bila potpuna bez razloga zbog kojih treba podučavati geste. Dakle, prvo trebamo znati zašto je sama gestikulacija važna te zašto se treba podučavati.

Ključni pojmovi: *neverbalna komunikacija, pokreti na nastavi, organizacija prostora, neverbalno ponašanje, parajezik*

